



VIE LOCALE / P8
La Terre est
une richesse



VIE LOCALE / P13
La cantine
de Joséphine

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DÉCEMBRE 2018

n°65

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

**DONNER LE GOÛT
POUR LA VIE**

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6-7
et 10-11



CHRISTINE
REGNAUT

« Aimez-vous les uns les autres »

Nous respirons de plus en plus mal sur la belle planète bleue que nous avons plastifiée, polluée, blessée. Que va-t-on laisser aux générations qui vont y habiter demain? Restera-t-il une abeille, un papillon, un chant d'oiseau dans un jardin? La Terre ne nous a pas été donnée; elle nous a été prêtée le temps de notre passage d'hommes et de femmes pour y vivre ensemble en harmonie avec elle et dans la fraternité avec tous. Ce n'est pas le confort matériel où nous nous enlisons parfois qui donne un sens à notre chemin mais c'est le confort de l'âme.

Quelles valeurs pouvons-nous transmettre à nos enfants et petits-enfants pour qu'à leur tour ils continuent la grande chaîne de l'humanité? La plus grande me semble être le respect: de notre environnement, de soi-même donc de l'autre, et de tout ce qui vit. Nous allons bientôt fêter Noël et célébrer la naissance d'un enfant venu au monde dans le dénuement le plus complet, avec la seule richesse d'un message d'espérance: «Aimez-vous les uns les autres.» ■

**ZOOM****LA JEUNESSE NE BAISSÉ PAS LES BRAS !**

Camille nous raconte l'expérience qu'elle a vécue en participant à une grande rencontre organisée par le Secours catholique de France et du monde (les Caritas). Elle a passé quatre jours à Saint-Malo, avec des jeunes de trente pays.

La question migratoire, thème de cette université d'été, m'a fait revenir à une réalité qui nous concerne tous. Beaucoup d'activités étaient organisées et chaque soir musique et danses étaient au rendez-vous. Lors d'un atelier sur l'islam, nous avons dansé ensemble, en frappant des mains, et chacun a pu dire son ressenti. Un Afghane m'a énormément touché : «C'est génial ici, pendant trois jours je peux m'amuser et penser à autre chose qu'à la guerre mais un jour ou l'autre nous devons peut-être y retourner.» Ce jeune m'a confirmée dans mon envie de me battre pour un monde meilleur.

J'ai aussi l'image de ce Colombien qui brandit son drapeau, très fier de nous annoncer que cinquante-deux ans de conflit viennent de prendre fin en Colombie. C'est de la pure joie qui vous prend le cœur ! Je l'ai serré dans mes bras, comme un ami, comme un frère. Car c'est le message du réseau Caritas : «Parce qu'il est urgent de vivre ensemble et non les uns à côté des autres.»

Je suis revenue dans mon village du Nord le moral regonflé et avec l'envie d'inciter les jeunes à se montrer solidaires et non solitaires !

CAMILLE DOUILLEZ

Contact : Secours catholique, www.secours-catholique.org

POUR TOUS LES CHRÉTIENS**Semaine de prière pour l'unité**

Les différentes Églises chrétiennes prient rarement ensemble. Mais depuis longtemps, cette Semaine de prière pour l'unité, fin janvier, leur donne l'occasion de moments toujours conviviaux.

Les chrétiens d'Indonésie ont préparé une rencontre que chacun pourra adapter à sa situation. Ce pays d'Asie de plus de 17 000 îles et de 740 langues est pourtant uni dans sa diversité, mais il connaît inquiétudes et corruptions.

Deux passages de la Bible soutiennent la prière : «Tu chercheras la justice, rien que la justice» (Dt 16, 20) et «amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent» (Ps 85-84).

L'offrande que chacun voudra faire servira pour la mise à jour de la traduction de la Bible œcuménique, et pour l'accueil de réfugiés en provenance du Liban. Nous ne connaissons pas encore les dates retenues à Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge... Se renseigner sur place.

Le site unitechretienne.org donne de plus amples informations.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX**Vivre ensemble dans le respect de nos différences****Décembre**

2 décembre : pour les chrétiens, début de l'avent, préparation à la fête de Noël.

3 décembre : Hanoukka, la fête juive des lumières, du 3 au 10 décembre.

8 décembre : fête catholique de l'immaculée Conception (Marie, mère de Dieu, a été conçue sans péché).

25 décembre : Noël, pour les chrétiens, la naissance de Jésus à Bethléem.

Février

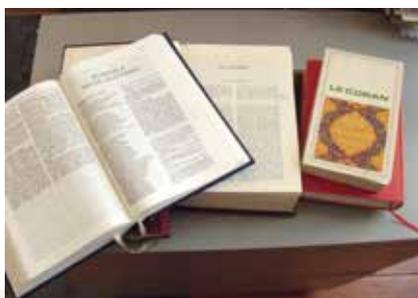
2 février : fête chrétienne de la Chandeleur (Jésus est présenté au temple, quarante jours après sa naissance).

Mars

6 mars : mercredi des Cendres (le commencement du carême pour les chrétiens).

21 mars : fête juive de Pourim (fête joyeuse qui rappelle qu'Esther a sauvé la vie de son peuple).

25 mars : l'Annonciation, l'annonce faite à Marie de la naissance de Jésus.



DÉCÈS DU PÈRE XAVIER BRIS

Le départ d'un pilier du diocèse

Le père Xavier Bris est décédé le 20 octobre. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Cambrai. Il aurait fêté ses 50 ans de sacerdoce en 2019.

Xavier a d'abord été aumônier au lycée Notre-Dame de Valenciennes, puis responsable du service diocésain de catéchèse. Sept années passées ensuite à Cuba (1986-1992) l'ont façonné. Il en a gardé un vrai souci de l'Église universelle et des plus pauvres. Son ouverture, sa joie d'accueillir, sa bienveillance, sans négliger sa famille, étaient constantes. Nommé vicaire épiscopal par Monseigneur Delaporte, il y a vingt-cinq ans, cette tâche s'est poursuivie avec Monseigneur Garnier qui l'a nommé vicaire général.

Monseigneur Garnier lui avait confié la mission des solidarités. Sont nés alors les rassemblements annuels «Solidarités Quartiers» et en 2013 la Chorale des petits Bonheurs. Soutien de *Caméra* et des journaux paroissiaux, il y voyait «un bon moyen pour aller à la rencontre de tous... Dieu n'est pas enfermé dans les églises mais il parcourt sans se lasser nos rues et nos quartiers».

Monseigneur Vincent Dollmann, notre nouvel évêque, disait en annonçant



son décès : «*Dès mes premiers contacts, je décelais combien la collaboration de ce prêtre était précieuse. Jusqu'à fin septembre, il a participé activement au conseil épiscopal. Il y a huit jours encore, j'ai pu m'entretenir avec lui de la vie du diocèse. Le père Bris a su allier son engagement au service de la justice sociale et son ministère au sein de l'Église. Il a ainsi gagné l'estime des prêtres, des baptisés, et de nombreuses personnes bien au-delà de l'Église.*»

Que Xavier nous aide à garder une foi audacieuse et active.



ZOOM SUR L'ACAT

MILITER CONTRE LA TORTURE

Ramiro Mito, 24 ans, étudiant en droit, est assassiné en 2017 par les «escadrons de la mort», en Angola. En un an, quatre-vingt-douze jeunes ont été sommairement exécutés. Aucune enquête n'est faite. Des chrétiens écrivent au président de la république d'Angola : la justice doit se préoccuper de ces «exécutions».

Ces chrétiens sont membres de l'Acate, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Chaque mois, ils se réunissent, prient pour des prisonniers politiques et leurs proches, et envoient des «appels urgents» aux États qui semblent indifférents à ces situations inhumaines. Parfois, ils se réjouissent des résultats de leur action. Récemment, au Viêt-Nam, Nguyen Van Dai et son assistante, militants des droits humains, ont été libérés, et ont pu obtenir l'asile en Allemagne.

Il est possible d'être «correspondant» et de recevoir informations et appels urgents sans être affilié à un groupe.

Contacts : à Valenciennes : gerard.derquenne@wanadoo.fr, 03 27 30 20 45 ; à Douai : 03 27 87 81 28



L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ NOVEMBRE 2018

➤ **25 novembre**, à 15h à la cathédrale de Cambrai, installation officielle de Mgr Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai (notre photo)

~ DÉCEMBRE 2018

➤ **Dimanche 16 décembre**, 15h à Douai, arrivée de la lumière de Bethléem

~ JANVIER 2019

➤ **Samedi 19 et dimanche 20 janvier**, journée diocésaine des aumôneries de l'enseignement public

➤ **Du 20 janvier au 2 février**, Journées mondiales de la jeunesse au Panama

~ FÉVRIER 2019

➤ **Dimanche 10 au dimanche 17 février**, Semaine des jeunes à Taizé

~ MARS 2019

➤ **Samedi 23 et dimanche 24 mars**, Journée diocésaine des jeunes et week-end confirmands, Raïsmes

KOFI ANNAM

Il était acteur de paix

Kofi Annam est décédé le 18 août 2018. Ancien secrétaire général de l'ONU, il a été loué par l'ensemble de la communauté internationale. «L'ONU n'est pas idéale, disait-il. Avec 198 pays, le processus de décision est très difficile et laborieux... Mais quelle autre organisation avons-nous pour mettre le monde d'accord sur quelque chose, une approche qui réponde à l'intérêt de tous?» Recevant le prix Nobel de la paix, en 2001 : «J'ai essayé de placer l'être humain au centre de tout ce que nous entreprenons.»

À lire : *Indispensable ONU*, de Jean-Marc de la Sablière, ancien diplomate, Éditions Plon.

À CONDÉ

Exposition de crèches

Vendredi 7 décembre de 9h à 17h :

Installation des crèches

Samedi 8 et dimanche 9 décembre :

Exposition à l'église Saint-Wasnon

Dimanche 9 décembre :

- 10h30 messe animée par les enfants de l'Action catholique des enfants (ACE)

Crèche vivante, «Où crèches-tu Jésus» : 14h30, spectacle présenté par les jeunes de la paroisse et les enfants

de l'ACE. Tous les jeunes sont invités à la répétition le mercredi 5 décembre à 10h30 à l'église Saint-Wasnon.

Concours d'étoiles décorées

Ouvert à tous les enfants de 6 à 13 ans. Les réalisations sont à déposer à l'église Saint-Wasnon le dimanche 9 décembre de 10h à 14h.

Pour tout renseignement :
Tél. 06 27 05 95 22



Quand les jeunes adressent leurs souhaits aux adultes

N'ayez pas peur de nous. N'ayez pas peur de dire et d'interdire. Laissez-nous nous tromper. Donnez-nous un nid et apprenez-nous à le quitter. Laissez-nous du temps pour poser des questions, partager ce que nous avons compris et imaginer l'invisible. Nous demandons une école où, ensemble et différents, nous gardons le désir et le plaisir de connaître et d'apprendre, où chacun peut grandir à son rythme.

Nous aimons tous les médias. Nous savons très vite nous en servir, nous ne voulons pas rester seuls devant eux. Qu'ils nous fassent rire et rêver. Nous voulons être accueillis, regardés, écoutés, respectés.

Nous voulons une planète accueillante, pleine de couleurs, possible, sûre et joyeuse.

Tout près de nous, beaucoup de gens souffrent d'être exclus. Nous refusons la violence du racisme, la violence de

la misère et de l'isolement. Nous voulons mieux connaître ce que vivent les autres pour, tous ensemble, construire un monde où chacun a sa place, un monde fraternel.

JEAN-MARIE PETITCLERC

Jean-Marie Petitclerc, né le 2 février 1953 à Thiberville, est un prêtre catholique salésien, polytechnicien, éducateur spécialisé, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles, et écrivain.

CAMÉRA ÉDITION CONDÉ

Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



AGENDA

Messes de Noël

~ LUNDI 24 DÉCEMBRE,
LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

- Escautpont, 18h.
- Bruay-sur-Escaut, à minuit.
- Vieux-Condé, 18h30.
- Hergnies, à minuit.

~ MARDI 25 DÉCEMBRE, NOËL

- Raismes-Sabatier, 10h30.
- Condé-sur-Escaut, 10h30.

Célébrations de la réconciliation

~ VENDREDI 14 DÉCEMBRE

18h30 en l'église de Vieux-Condé.

~ MARDI 18 DÉCEMBRE

15h en l'église de Quarouble.

Noël en Mission ouvrière

~ SAMEDI 15 DÉCEMBRE

À 15h à la «Maison pour Tous»
près de l'Église de Thiers.

Philippe DE DEKEN

MATERIEL MEDICAL

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

POMPES FUNEBRES CORNU
www.pf-cornu.fr

Me Dany CORNU Gérante
pf-cornu@orange.fr

12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -

03 27 26 91 20

OPTIQUE TRUBLIN
Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens

Livraison à domicile

23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT
Tél. 03 27 25 18 22

Que transmettrons-nous à nos enfants ?

Le respect, la justice, la vérité, la paix, la liberté...sont des valeurs que nous souhaitons enseigner à nos enfants. Les inculquer, c'est donner à nos petits les moyens de réfléchir, s'épanouir, se développer, se former et se construire humainement, moralement ainsi que spirituellement. C'est-à-dire qu'ils puissent acquérir leur autonomie.

Comme le stipule ce proverbe juif : «*On ne peut donner que deux choses à ses enfants : les racines et les ailes.*» Les racines représentent les valeurs, et les ailes, la liberté de voler un jour. C'est ce que l'on appelle «liberté responsable». Les enfants sont pour nous, ce que l'argile est pour le potier. De même que le potier donne la forme à l'argile ; de même nous, nous devons donner forme à nos enfants.

La transmission par l'éducation, c'est apprendre à notre progéniture des choses élémentaires, telles que dire «bonjour», «au revoir», «merci», «pardon», «s'il te plaît». C'est aussi montrer l'importance du travail, et la capacité du travail à rendre à l'homme sa dignité (Cf : les fables de La Fontaine) (2Thes.3, 10).

Lors d'un baptême, les parents disent parfois «*nous baptisons notre enfant*

pour lui transmettre ce que nos parents nous ont transmis», mais aussi : «*Nous lui laisserons la liberté de choisir quand il sera grand*».

Il y a là fuite de responsabilité de leur part. Nous croyons qu'il s'agit de réduire les chances de cet enfant à pouvoir un jour continuer son éducation chrétienne. Je leur réponds : «*Le laissez-vous aussi choisir d'aller à l'école quand il voudra ?*». Le message passe alors, et souvent on se comprend!

Nous pouvons comparer ce raisonnement à celui d'une personne qui confierait à sa fille ou à son garçon, les clés d'une voiture sans lui avoir appris les notions élémentaires du code de la route et de la conduite. Une situation incontestable de mise en danger !

ABBÉ ARMAND FLAVIEN

1. 2 Thess.3, 10 : deuxième épître de Paul aux Thessaloniens, chapitre 3, verset 10.

PRENONS LE TEMPS

Au cours d'une petite balade sur le Balcon du Léman, j'ai trouvé cette invitation à «prendre le temps» affichée à l'entrée de la petite chapelle des Hermones perchée sur les hauteurs du village de Lullin en Haute-Savoie.

CLAUDE

Prendre le temps

Prendre le temps de réfléchir, c'est une source de paix.

Prendre le temps de lire et d'écouter, c'est la fontaine de la sagesse.

Prendre le temps pour se détendre et se reposer ; c'est le secret de l'éternelle jeunesse.

Prendre le temps de prier, c'est la plus grande force sur terre.

Prendre le temps d'aimer et d'être aimé, c'est le don de Dieu.

Prendre le temps d'être chaleureux autour de moi, c'est la route du bonheur.

Prendre le temps de savoir rire, c'est une musique pour l'âme.

Prendre le temps de travailler, c'est le prix du succès.

Prendre le temps d'être charitable, c'est la clé du Ciel.

L'ABBÉ GÉRARD NIRRENGARTEN

Des mages venus de loin

Trois mages qui marchent dans la nuit à la lueur des étoiles. Trois personnes qui recherchent Dieu en suivant l'étoile, leur étoile : quelle idée ! Ils cherchent Dieu pour lui donner des cadeaux. Trois rois qui vont découvrir un enfant dans une mangeoire.

Vous voilà devant ce numéro de *Caméra*. Je vous vois hésitant : est-ce la bonne étoile ? Comme les rois mages, parcourez les pages à la recherche de Dieu. Page après page, article après article, vous allez peut-être découvrir un visage, une signature, une image, quelqu'un, quelque chose de connu, Dieu peut-être, qui sait ? Et votre ca-



deau, eh bien vous l'aurez donné en lisant les textes que d'autres ont écrit. C'est le plus beau cadeau que vous pouvez leur offrir. Joyeux Noël !

JEAN-MICHEL SZAFRAN,
DIACRE PERMANENT





PHOTOS : CORINNE MERCIER/CIBC

QUE TRANSMETTONS-NOUS À NOS ENFANTS ?

Tenir son enfant pour la première fois dans ses bras, pour des jeunes parents, est un moment magique. C'est aussi un moment de questionnement : comment aimer, protéger, éduquer ce que l'on a de plus précieux au monde ?

Élever un enfant, c'est se dépasser pour lui offrir le meilleur de la vie. À chaque étape, se demander comment dans ce monde de plus en plus difficile, lui transmettre les valeurs si importantes que nos parents et grands-parents nous ont données. Mes parents sont arrivés en France en 1958 avec leurs enfants. Ils nous ont transmis la valeur du respect

pour ce pays qui nous accueillait et par la même celui d'autrui. Ils nous ont transmis leur foi en la vie en ayant eu le courage de quitter leur pays pour nous offrir une vie meilleure. Le goût et le respect du travail, l'honnêteté et la tolérance faisaient partie de nos discussions et de notre vie au quotidien. Le sens de la famille a pris avec les années encore plus de

valeur avec l'accueil de nos conjoints et enfants dans le cercle familial. Plus que tout aujourd'hui, écoutant mes enfants parler de leur «pépé et mémé», je sais que par leur amour sans limite, mes parents ont transmis leur générosité, et leur goût du bonheur.

OLINDA DEFONTAINE



TÉMOIGNAGE

Une histoire familiale passionnante

Chaque année à la Toussaint, j'allais fleurir les tombes de mes ancêtres avec ma grand-mère. Elle me racontait histoires et anecdotes, un moment de complicité inoubliable. J'ai voulu faire de même et raconter moi aussi l'histoire familiale à mes petits-fils. Oups, fiasco total !

Pour Alex et Mathieu, la Toussaint c'est Halloween, les toiles d'araignée et les morts-vivants. Ils avaient désespérément balayé mes prétentions généalogiques. Mais il fallait bien, quand même, leur parler de Joseph mon grand-père mort en héros sur le front de la Somme en 1916, et dont il ne reste que le nom inscrit sur le monument aux morts et qu'une photo en noir et blanc.

Qui étaient nos aïeux ?

Le temps a passé et comme la vie est pleine de malice, un mercredi, j'ai été aidée, dans cette mission par une météo particulièrement pluvieuse. Alors que je cherchais comment occuper Mathieu et Alex, une idée m'est venue : et pourquoi ne pas explorer la grande boîte remplie de photos anciennes de ma mère, et dresser un arbre généalogique ? Vite dit et vite fait, et la boîte a été retournée.

L'après-midi a été rempli de fous rires et de joie en regardant les photos

L'arbre n'a pas beaucoup avancé mais l'après-midi a été rempli de fous rires et de joie en regardant les photos : celle d'une grande-tante en robe froufrou-tante, celle de cet aïeul à la superbe moustache mais avec une coquette dans l'œil, celle de leur grand-père



ANNIE DRAMMEH

avec sa coupe afro et en pantalon pattes d'éph, et les photos scolaires de leur père ! Et puis aussi, avec beaucoup plus de sérieux et d'émotion, la photo de Joseph et celles de tous les hommes de la famille qui ont été soldats à d'autres époques.

Deux petits reporters

Au printemps dernier, j'ai emmené mes petits-fils tels Tintin, deux reporters-photographes attentifs, dans certains lieux de mémoire de la Première guerre mondiale, comme Vimy et le mémorial de la Somme, dans l'esprit du centenaire de la paix et des commémorations. On trouve dans ces lieux de

mémoire des animations pour enfants sous forme d'enquêtes ludiques et très instructives.

À travers le temps

Quelle belle espérance que de croire que Joseph n'est pas mort pour rien : maintenant, c'est certain, il ne sera pas oublié, son histoire est connue par deux de ses arrière-arrière-petits-fils ! Et pour moi, mission accomplie. Un proverbe masai ne dit-il pas : nous sommes les mots d'une phrase commencée par nos pères et qui sera terminée par nos fils ?

ANNIE DRAMMEH

POUR UN MONDE SOLIDAIRE ET FRATERNEL

Au cours des prochaines semaines, nous en connaissons sans doute un peu plus sur les projets d'avenir d'Ascoval, mais on peut déjà réfléchir aux possibles conséquences des décisions.

La plupart des médias parlent de deux cent vingt emplois en jeu, quand les tracts de l'intersyndicale en chiffrent bien plus. Pourquoi cette différence ? J'ai eu l'occasion, autrefois, de travailler dans plusieurs usines de Vallourec et de visiter l'aciérie de Saint-Saulve à sa naissance. Il est évident que la vie ou la mort de cette usine va impacter non seulement les membres du personnel et leur famille mais aussi les sous-traitants, les commerçants, les transporteurs, les écoles et les services publics. La décision aura un impact sur tout l'arrondissement.

Le souvenir des répercussions pour la ville de Condé, qui a perdu des centaines d'habitants après la fermeture des Houillères et de la Celcosa, conforte nos craintes. Lorsqu'un emploi est supprimé, le salarié peut rester longtemps dans une situation difficile.

Une de mes filles qui travaillait chez Corona à Saint-Saulve n'a toujours pas retrouvé un «vrai travail» depuis la délocalisation en Pologne.

Le monde change, l'économie doit s'adapter, les personnels aussi. Mais les financiers songent-ils vraiment au «bien commun», celui défini par la doctrine sociale de l'Église et notre pape François ?

On peut prévoir, anticiper, chercher les meilleures solutions pour tous et ne pas agir seulement pour la hausse du cours des actions.

Alors, sachons encourager les ouvriers qui manifestent et s'organisent, les élus : syndicaux, municipaux, régionaux... comme tous ceux qui passent du temps et s'engagent dans la construction d'un monde meilleur. Meilleur car solidaire et fraternel.

M. PORAS



La Terre, une richesse à préserver pour nos enfants

De nombreuses zones naturelles ne sont pas respectées et sont même parfois saccagées. Pourtant, la nature est essentielle à l'homme qui ne peut vivre sans air, sans eau, sans terre.

Notre forêt n'est pas épargnée. D'immenses machines coupent les arbres de plus en plus jeunes. Les troncs sont vendus à l'exportation et tout le reste est broyé. Il n'existe plus de chênes centenaires et certains bûcherons s'en indignent. Autrefois, on observait les arbres, les coupes étaient raisonnées assurant la pérennité des forêts, on vendait même, parfois, seulement une branche, repérée pour sa forme particulière. Aujourd'hui, on fait des coupes rases.

En agriculture, c'est la course à l'agrandissement, au prix souvent d'un surendettement. Des jeunes cependant, s'installent sur peu de surfaces avec le soutien de «couveuses», des associations comme À Petits Pas, qui permettent aux futurs paysans de se tester grandeur nature avec des outils traditionnels. Il y a aussi des gens qui prennent sur leur temps libre pour aider à différents tra-

voux, au désherbage par exemple. C'est l'occasion pour certains d'éduquer leurs enfants à une autre façon de vivre ensemble et au respect de la nature.

Ces actions peuvent paraître dérisoires mais chacun tient à faire sa part comme le colibri¹ qui ne peut pas éteindre l'incendie mais peut cependant sauver des graines.

Il y a aussi les personnes qui donnent toute leur énergie pour participer aux réunions qui traitent du devenir de notre secteur et notamment de l'application du plan local d'urbanisme intercommunal afin d'arrêter le gigantisme et permettre l'agriculture paysanne.

La France a la chance d'avoir des terroirs très divers, l'agriculture de proximité est un atout durable.

DANIEL ANSART

1. Colibri : nom d'une légende amérindienne, racontée par Pierre Rabhi.

Autrefois, on observait les arbres, les coupes étaient raisonnées assurant la pérennité des forêts, on vendait même, parfois, seulement une branche, repérée pour sa forme particulière

Vivre et continuer la vie

Le vide a gagné le cœur de l'arbre...

Et ce vide... mort annoncée de ce géant qui, toute sa vie, a assaini la vie des hommes absorbant le gaz carbonique de l'air, et élaborant et rejetant le précieux oxygène dont la Création entière a tant besoin. En été, son feuillage dense a pu offrir à l'homme une ombre bienvenue. Le bruissement de ses feuilles sous le vent a enchanté nos oreilles. Son feuillage protecteur a abrité les chants des oiseaux et a assuré, pour certains, nourriture composée d'insectes ou de petits mammifères nuisibles qui sans eux auraient détruit les cultures. La vision de sa beauté, de sa force a pu rendre aussi joie, force aux hommes abattus, découragés.

Tableau idyllique car aucune allusion aux inconvénients qu'il a générés. N'est-ce pas début de sagesse que de préférer garder le meilleur ?

Mais vieillesse, trop précoce maladie, voraces prédateurs en sont venus à bout en rongant son cœur. Par un trou béant, il se vide de sa vie. Branchages divers enfoncés en son cœur accélèrent le processus...

Et pourtant... la vie ! Nouvelles vies de ces tronçons. Ils évitent que la chute de l'arbre entier tue. Court et joyeux moment de vie pour animer et réchauffer une soirée quand ils brûlent dans l'âtre. Vie quand, par d'habiles mains, transformés en objets utiles ou décoratifs, une vie nouvelle se profile. Vie, où décomposés, avec lenteur et patience par les petits animaux du sol, en précieux terreau, ils feront germer d'autres plantes...



MARIE-LISE LIÉGEAIS

→ Dans le parc de la Maison du diocèse à Raismes.

Et nous les hommes, dans tout cela ? N'avons-nous rien en commun avec ce géant de la nature ? Tout comme lui, nous en sommes un élément. Nous ne nous faisons pas seuls. Tous liés... Alors à quoi bon se nuire et se détruire ! Nos vies dépendent les unes des autres. Chassons en nos cœurs ce qui nuit à autrui (peurs, colères, haines, désirs

de puissance, de richesses, de gloire et où « paraître » prend le pas sur « être »... et on pourrait, à l'infini, continuer la liste). Alors, « tout doucement, sans faire de bruit », comment chacun, en son quotidien, peut-il essayer d'y remédier, d'abord par de petites réponses d'amour ?

MARIE-LISE LIÉGEAIS

LES GLANEUX

L'semaine passée l'sincier ya saquer pétotes j' me sus dit n'dmain y va d'avoir pou glaner. Rin pas un tien, pourtant tertous y s'plaint tout est quer ! Mais là mes gins ché pou rin t'es peux ramasser tout s'qué t'es veux une fois que la machine est passée Bé alors qu'est-ce qui se passe y as pu de tradition hé j'peux vous dire que c'éto des rutes les pétotes idéal pour faire des frites bin sûr y fot les ramasser mais que plaisir avec les gamins ceurrir dans les camps Se lancer les pétiotes, juer, printe l'air cha canche let pis minger les frites avec s'con à glaner ché meieur qu'és les frites surgelées et enplu ché écolo on lutte contre l'gaspillache.

DANIEL

18,3 %

La pauvreté monétaire dans les Hauts-de-France est très forte : 18,3 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté (1026 euros en 2016), alors qu'ils sont 14 % en moyenne au plan national.

Secours catholique, délégation Nord-Cambrai
Données issues des fiches statistiques 2017
n.cambrai@secours-catholique.org



CORINNE MERCIER/CIC

TRANSMETTRE SA FOI

Ai-je manqué mon éducation ?

«Notre fils a cessé de pratiquer une vie religieuse, et assure qu'il a totalement perdu la foi. Où nous sommes-nous trompé ?», s'interroge un papa. La foi ne se transmet plus si facilement, aujourd'hui.

«**Q**u'avons-nous manqué ? Où nous sommes-nous trompé pour que notre fils, à qui nous avons donné une éducation chrétienne ainsi que l'exemple d'une famille catholique unie et heureuse, ait cessé de pratiquer une vie religieuse et aille jusqu'à nous dire qu'il a totalement perdu la foi ?» Tels sont les propos d'un ami qui a voulu m'ouvrir son cœur et que j'ai senti au bord des larmes. Que lui répondre ?

«Vous n'avez pas à vous sentir coupables», lui ai-je dit. Et d'abord, vous devez être heureux que les liens familiaux n'aient pas été rompus : votre fils n'a pas oublié la chaleur du foyer où il a grandi et il doit garder en lui cette source de vie et d'équilibre.

La foi est l'aboutissement d'une démarche personnelle

Il a abandonné la foi catholique. Je comprends votre peine, mais c'est un risque que vous avez pris par votre éducation, en refusant l'endoctrinement qui mène au fanatisme, en pratiquant une large ouverture culturelle et, surtout, en respectant la liberté de vos enfants. Vous n'avez pas considéré la foi comme un joug auquel il fallait les soumettre, mais comme l'aboutis-

sement d'une démarche personnelle. Tu déplores que pour votre fils, le dimanche matin soit consacré au foot plutôt qu'à la messe. Mais il s'occupe bénévolement de l'entraînement des

Il s'occupe bénévolement de l'entraînement des équipes de jeunes. Il donne de son temps, paie de sa personne. C'est un engagement généreux, héritage de vos propres engagements

équipes de jeunes. Il donne de son temps, il paie de sa personne. C'est un engagement généreux, héritage de vos propres engagements au service de la paroisse et pour le catéchisme. Je pense que votre fils n'a pas oublié les valeurs dont vous vous réclamez, ces valeurs chrétiennes d'attention à autrui et de profond respect des personnes. Votre fils est un peu à l'image de notre société que l'on a déchristianisée, mais qui n'a pas renié le message de fraternité directement issu de l'Évangile.

Sur le riche terreau que votre éducation et votre exemple ont constitué, votre fils a fait pousser d'autres fleurs. Et comment peut-il en être autrement ? L'homme quittera son père et sa mère pour ne faire qu'un avec son épouse, dit la Bible (dans la Genèse).

Votre enfant est une création inédite

Il a fallu que dans le nouveau foyer, deux héritages affectifs, spirituels et culturels se fondent l'un dans l'autre pour une création inédite, une façon de vivre qui parfois échappe aux parents et qu'il leur arrive de déplorer, mais qui permet aux jeunes d'aller de l'avant.

Les certitudes qui nous ont permis de vivre pourraient étouffer nos enfants comme un corset trop serré si nous les imposons par une sorte de dressage. J'ai dit à mon ami : «Vous avez transmis le relais. Soyez heureux de voir enfants et petits-enfants courir devant vous selon leur propre allure, en choisissant leur propre itinéraire.»

ONNAING-CUVINOT, LA FOSSE, LES CORONS

Les histoires familiale, locale et mondiale se mêlent étroitement

Il s'agit d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Comment transmettre aux nouvelles générations une partie de l'histoire de leurs grands-parents polonais expulsés de leur sol natal après la première guerre mondiale, et leur venue ici pour travailler dans les mines, à la fosse Cuvinot.

Nous sommes le 11 novembre 1918, et à la joie immense de la signature de l'Armistice se mêle un grand sentiment de tristesse. Car ce conflit se solde par un effroyable bilan : 8 millions de morts en Europe, dont 1,4 million en France, soit 10% de la population active, sans oublier les 3 millions de «gueules cassées» dont 750 000 invalides... Une génération entière décimée. Les puits de mine de notre région n'ont pas été épargnés, et les compagnies des mines du Nord-Pas-de-Calais prévoient qu'il manquera 495 000 hommes ! À Onnaing, une fois la guerre terminée, il faut reconstruire toutes les installations détruites à Cuvinot et en même temps agran-

dir les trois cités qui sont autour de la mine de la fosse Cuvinot. Les écoles des filles et des garçons sont bâties en 1929-1930. Les familles se rendent à l'église Notre-Dame-de-Grâce située dans le centre de Onnaing.

Un lieu de prières pour la communauté polonaise

Et puis, dans la communauté polonaise, cette «petite Pologne», la foi est importante, très forte, et il leur manque un lieu de prières. En 1947, l'abbé René Villain, vicaire à Onnaing, décide d'implanter une chapelle.

Il acquiert un bâtiment en bois aux Houillères Nationales. Le transfert des pièces détachées est effectué par des cultivateurs d'Onnaing. Les fondations et le montage sont réalisés par des mineurs français, polonais, les finitions intérieures sont confiées à des



→ La chapelle Sainte-Maria-Goretti.

meneurs locaux. C'est la chapelle de Cuvinot.

Elle rappelle le chevalet d'un puits de mine

Elle est en bois et son clocher métallique rappelle le chevalet d'un puits de mine. Elle est située au cœur du quartier minier et sera dédiée à sainte Maria Goretti. La messe dominicale y sera célébrée par un prêtre polonais pendant de nombreuses années.

À partir de cette époque, la chapelle se-

ra le témoin de nombreuses célébrations, baptêmes, communions, mariages, funérailles. Elle sera fleurie et entretenue régulièrement. Les fidèles sont appelés aux offices par des cloches électroniques dont l'histoire restera gravée dans la mémoire des familles des mineurs de l'époque et qui sera à tout jamais liée à la vie de ce peuple.

En 1955, un avion anglais s'écrase sur une maison dans un coron ; plusieurs personnes périssent carbonisées dont deux enfants. Leur mère offrira de l'argent pour que l'on se souvienne de Wadislav et Stéphanie. Cette somme sera consacrée à des enregistrements de cloches. L'installation électrique sera effectuée par l'abbé Marcel

Dangreau, et c'est ainsi que les fidèles seront appelés aux offices.

Malheureusement, il est impossible aujourd'hui de faire face aux travaux de restauration et de mise en sécurité. Une dernière messe a été célébrée, et la chapelle est désormais fermée.

L'histoire de la Fosse Cuvinot, de la chapelle Sainte-Maria-Goretti font partie à jamais du patrimoine de la ville d'Onnaing.

**THÉRÈSE GODEVIN,
AVEC GERARD BLASCZYK**

LES MÉMOIRES DE GERARD BLASCZYK, ANCIEN MINEUR POLONAIS

Un livre de 220 pages sera prochainement édité par l'association Histoire et Vie d'Onnaing. Il relatera ses mémoires, au mois le mois.

Des faits d'avant la Première guerre jusqu'à 1955, les plans de site des corons qui entourent la mine de Cuvinot, et bien d'autres récits comme la grève de 1936, le crash de l'avion...

LES ANIM'S DE PAPI

Le calendrier de l'avent

La période de l'avent nous offre beaucoup d'occasions de passer de bons moments ensemble : faire des gâteaux, confectionner des petits cadeaux, préparer un chant pour la soirée de fête, réaliser une crèche... Ce calendrier marquera les jours d'attente et de préparation de Noël.

Attention, pour le découpage, il faudra te faire aider par un adulte ou manipuler le matériel sous son contrôle. Tu peux aussi demander aux adultes de redécouvrir avec toi la magie de Noël. À partir du dimanche 2 décembre (un peu plus tard si ton calendrier n'est pas

terminé), tu pourras chaque jour ouvrir une case. Avant de déguster ton bonbon, cherche à partir de ces quelques mots : joie, amour, bonheur d'être ensemble, partage, générosité... ce que tu vas faire ce jour-là pour te préparer à la fête dans l'esprit de Noël.

CLAUDE ROBACHE



Le calendrier de l'avent

Pour réaliser ce calendrier, il te faut :

- > 2 feuilles de papier épais (160 g/m²), format 297 x 420 (vert billard) ou 4 feuilles format A4 ;
- > Une paire de ciseaux, un cutter, de la colle, un tube en carton, des étoiles et formes de couleur
- > 24 petites boîtes à récupérer, après dégustation, par exemple, de fromage en parts individuelles.
- > 24 bonbons suivant ton goût et à la taille des petites boîtes.

Dessine sur une feuille un sapin sur le modèle présenté. Superpose et découpe ensemble les deux feuilles en suivant ton dessin. Colle les petites boîtes dos à dos.

Assemble-les sur les deux feuilles découpées en respectant la disposition proposée : trois séries de 6 boîtes, une série de 4, un bloc de 2.

Découpe la feuille du sapin sur les trois côtés de chaque boîte. Tu as accès maintenant à l'intérieur des boîtes. Numérote de 1 à 24 les couvercles formés. Enroule la partie basse autour du tube.

Pour la décoration, laisse libre cours à ton imagination.

Il te reste à déposer dans chaque boîte un bonbon !

CHRISTINE R. NOUS INVITE À LIRE

«LA PETITE FILLE SUR LA BANQUISE»

Aux éditions Grasset

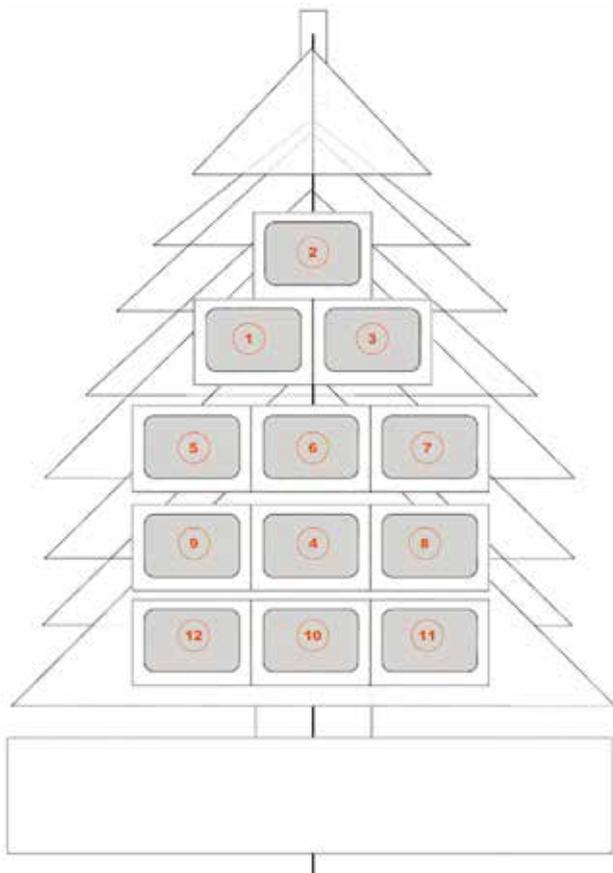
Elle a 9 ans. Elle s'appelle Adélaïde.

Elle vit dans un milieu privilégié avec une famille unie qui l'aime et qu'elle aime. Un dimanche de mai, en revenant d'une fête de l'école, un monsieur la suit. Et sa vie bascule. Elle ne sait plus ce qui s'est passé dans l'escalier de l'immeuble ce jour-là.

Quelque chose de froid s'est glissé en elle.

Il y a comme des méduses dans son corps qu'elle essaie de chasser à coups d'excès de nourriture. Il y a comme le froid sur la banquise où elle s'isole dans la honte, le silence, dans une sorte de mort. Elle défonce son corps à coups d'alcools, de drogues. Elle pleure sans cesse dans les séances de thérapie.

Un jour, elle reçoit un appel de la brigade des mineurs : un suspect a été arrêté. Vingt-trois ans depuis la plainte. Il y a procès, multiples témoignages, jugement. Mais il y a le ravage en elle du mal qu'on lui a fait. Et il y a ce livre dur et fort d'Adélaïde Bond aux éditions Grasset.



Une cantine pour prendre son envol

Comment aider notre fille à gagner de l'autonomie, à surmonter son handicap, à s'épanouir dans un travail, comme tout le monde ? C'est la question que Valérie et Jean-Yves, les parents de Joséphine, se sont posée. Voilà trois ans et demi, ils ont créé le restaurant d'insertion «La Cantine de Joséphine». Depuis, le projet n'a cessé d'évoluer pour répondre aux besoins des jeunes stagiaires. Laurent en cuisine et Ninon en salle assurent leur formation professionnelle.

L Laurent, le chef cuisinier qui a quarante et un ans de métier, aime transmettre son savoir-faire. À l'heure du service, tout doit être parfait et pour y parvenir il tient compte des capacités et de la volonté de chacun. Il cherche à donner à son équipe l'envie de bien faire, d'avoir un comportement professionnel. «J'ai la chance de partager ma passion avec des jeunes qui sont motivés et qui me donnent beaucoup de satisfactions. Nos premiers stagiaires ont réussi le CAP de cuisinier. Océane, en formation avec nous, va passer cette année son diplôme en candidate libre. Elle est capable et travaille en autonomie, mais elle doit surmonter sa difficulté à se tenir longtemps debout.»



Florian, qui a déjà son CAP, a besoin de s'aguerrir. Il participe chaque jour à l'élaboration d'un nouveau menu avec trois entrées, trois plats et trois desserts différents. Tout est fait «maison» avec des produits frais locaux. La réussite de chaque recette demande de la rigueur et de la précision : peser, mesurer et, pour adapter les quantités au nombre de convives, jongler avec les notions de maths (additionner, multiplier, diviser). En salle, c'est avec la même rigueur que Joséphine et Émilie accueillent les clients, prennent les commandes et servent. Pour le service et le dressage des tables, il n'y a pas d'examen validant leur savoir-faire. Alors, dans l'attente de la création d'un diplôme, Ninon, responsable du service, organise une épreuve qui maintient la motivation. Un jury composé de professionnels et d'enseignants évalue la prestation de chaque stagiaire et délivre une attestation de réussite.

La réussite de chaque recette demande de la rigueur et de la précision

À terme, Joséphine, Émilie et les autres, grâce au bagage que *La Cantine de Joséphine* leur apporte, pourront vivre d'autres expériences, travailler et acquérir une juste reconnaissance. Pour que l'intégration soit complète, des sorties accompagnées au théâtre, au cinéma..., sont proposées aux jeunes et depuis un mois, sept vivent en colo-



cation à Fresnes dans une maison de sept chambres individuelles avec une cuisine commune où chacun, à tour de rôle, assure les repas. Amandine, conseillère en économie sociale et familiale, vient chaque jour les aider à organiser leur journée et leur donne les bases d'une bonne gestion de la vie quotidienne.

Tout est fait en collaboration avec l'association Handélice («*La vie est un délice*») et pour encadrer les jeunes accueillis, six salariés ont été recrutés. Pour faire face aux nouvelles charges, *La Cantine* développe ses services en créant une branche traiteur qui se déplace avec sa caravane. Elle est capable d'assurer les repas de fêtes, anniversaires, etc.

À *La cantine de Joséphine*, tout est fait pour créer les conditions d'un envol réussi pour chaque stagiaire.

DANIEL ANSART

LA CANTINE DE JOSÉPHINE

www.lacantinedejoséphine.wixsite.com

8, place Ilots, 59 300 Valenciennes - 03 27 34 89 65

La Cantine de Joséphine @lacantinedejo

Horaires : du lundi au jeudi de 12h à 14h30, le vendredi de 12h à 14h30 et de 19h à 23h. Fermé le samedi et le dimanche.



THIERRY BIZOT

«Ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants»

Cette année, c'est le clap de fin pour la série française «Fais pas ci, fais pas ça». Depuis 2007, près de cinq millions de téléspectateurs suivaient annuellement les aventures pleines d'humour de deux familles très attachantes. Pour Thierry Bizot, son cocréateur, cette série reflète le défi éternel d'être parent.

Que vous a apporté la création de cette série ?

Thierry Bizot. Cela a été une aventure personnelle. Avec mon épouse Anne Giafferi, nous en avons eu l'idée en nous inspirant de notre univers social de la région parisienne. Elle a écrit les deux premières saisons. Puis de nouveaux scénaristes ont pris le relais tous les deux ans. Nous leur demandions alors de puiser dans les anecdotes de leur entourage. Pour que ça marche auprès du grand public, il fallait un parfum d'authenticité.

Souhaitez-vous réaliser une photographie de la famille des années 2000-2010 ?

La série n'est pas forcément ancrée dans l'actualité sociale. Elle est davantage anthropologique, voire universelle. On y retrouve deux modèles de familles très différents.

D'un côté, les Lepic s'appuient sur une autorité forte et un cadre pour éduquer leurs enfants. De l'autre, les Bouley sur le dialogue et la compréhension.

Mais la réalité, c'est que ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants. Chaque famille puise dans ses deux modèles. Et de toute façon, comme disait Sigmund Freud, «il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série.

En dix ans, la famille et ses valeurs ont-elles changé ?

Les parents ont peu changé depuis des siècles. D'ailleurs, si vous prenez les Évangiles, en dehors des figures exceptionnelles de Jésus, Marie et des Apôtres, on retrouve toujours les mêmes tempéraments de personnes. L'histoire se répète continuellement : chaque génération doit faire ses propres expériences pour avancer dans la vie. Il y a une seule chose qui ne s'enseigne pas, c'est la sagesse. On peut noter



→ Thierry Bizot, cocréateur de la série française «Fais pas ci, fais pas ça».

néanmoins une évolution chez les parents après-guerre.

Ils ne se posent plus les mêmes questions ?

Oui, avec mai 1968 et le recours plus fréquent à la psychanalyse, les parents se demandent en permanence si leurs enfants sont heureux. Beaucoup culpabilisent lorsque ce n'est pas le cas. L'ancienne génération s'interrogeait davantage pour savoir si leurs enfants étaient bien éduqués. Or, si l'éducation est bien

Comme disait Sigmund Freud, «il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série

de notre responsabilité, le bonheur ne l'est pas.

Vous vous êtes converti dans les années 2000. Cela explique-t-il la présence de personnages pratiquants dans la série ?

Absolument pas, je sépare toujours ma vie privée de ma vie professionnelle. Même si elle a dû m'influencer inconsciemment. Je me permettais parfois de relire le scénario pour que certaines répliques évoquant la foi sonnent juste. On me comparait d'ailleurs souvent à Renaud, le père croyant de la famille Lepic ! Mais je pars toujours du principe qu'il vaut mieux donner envie que de donner des leçons.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Il est né le divin enfant!

Dans la Bible, le récit de la naissance de Jésus n'est pas un reportage sur l'événement tel qu'il s'est exactement déroulé. Ceux qui ont raconté cette naissance l'ont fait bien après sa mort pour témoigner de leur foi en lui.

Un événement vu par Luc...

Dans les Évangiles, deux hommes ont raconté cette naissance : Luc et Matthieu. Leurs récits ont des points communs, mais aussi des différences. Luc parle surtout de Marie. Il parle également des bergers, les premiers à avoir vu le bébé. Une façon de montrer que Jésus est venu pour les gens les plus simples.

... et par Matthieu

Matthieu, lui, veut convaincre les croyants juifs de l'époque que Jésus est le Messie qu'ils attendaient et que les prophètes annonçaient depuis longtemps. Il parle d'une jeune femme enceinte, d'un Sauveur né à Bethléem... Car tout cela, les prophètes l'avaient prédit !

Un sacré privilège !

À l'époque, seule la naissance des rois, des pharaons ou des grands prophètes était digne d'intérêt ! Pour ceux qui sont devenus les « chrétiens », Jésus était le Messie, le Fils de Dieu, un sauveur pour tous les hommes. Il fallait donc raconter sa naissance !



● Les mages, c'était qui ?

Les mages étaient des sages qui s'intéressaient aux étoiles. Selon eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel.

Le 6 janvier, l'Épiphanie rappelle la présentation de Dieu à toute l'humanité. Ce jour-là, on célèbre la visite des Rois mages à l'enfant Jésus et on partage une bonne galette des rois !

● 1, 2... et 3 !

La Bible ne précise pas le nombre de mages, mais le récit parle de trois riches offrandes. On en a conclu qu'ils étaient trois... et rois. Au VII^e siècle, on leur a donné des noms – Melchior, Gaspard et Balthazar – et une couleur de peau différente, comme pour dire que Jésus est venu pour le monde entier !

● Des cadeaux, des cadeaux !

Les mages offrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or était un cadeau que l'on offrait aux rois, l'encens aux dieux, et la myrrhe servait à embaumer le corps des morts. Pour les chrétiens, ces offrandes symbolisent Jésus, car il est à la fois roi, Dieu et homme.

A SAVOIR

L'AVENT

Le mot «avent» signifie «venue». Il désigne le temps où l'on se prépare à la venue de Jésus. C'est un temps d'attente qui précède Noël, du quatrième dimanche avant le 25 décembre jusqu'à la veille de Noël et qui invite chaque chrétien à découvrir ce que la venue de Jésus Christ change dans sa vie.

À Noël, nous nous souvenons de la venue de Jésus sur terre il y a deux mille ans et de sa présence à nos côtés aujourd'hui encore.



CORINNE MERCIER-CIRIC

JOYEUX NOËL
ET BONNE ANNÉE

Meilleurs vœux à vous tous, lecteurs de *Caméra*. Meilleurs vœux à ceux qui aident le journal à paraître, et particulièrement les annonceurs. Toute l'équipe *Caméra*, qui cherche à fournir des articles variés dans chaque parution, vous remercie pour vos mots d'encouragement. Comme chaque année, vous trouverez avec ce numéro une enveloppe grâce à laquelle vous pourrez nous apporter votre soutien. La nouvelle année, c'est aussi l'occasion de faire le vœu que nous soyons encore plus nombreux à diffuser les bonnes nouvelles. Joyeuse fête de Noël et bonne année 2019!

L'ÉQUIPE LOCALE CAMÉRA

Où crèches-tu Jésus ?

Il y a plus de deux mille ans, Dieu donne en cadeau à l'humanité un petit enfant. Cet enfant fragile et inattendu, nommé Jésus, va bouleverser la vie de ceux qu'il va rencontrer. Le regard et la parole d'amour de Jésus ont permis la rencontre de Dieu avec l'humanité.

Aujourd'hui encore, nous fêtons Noël. Nous décorons, achetons, consomons, mais où es-tu Jésus dans cette vie confuse et agitée ?

Où crèches-tu Jésus ? Dans l'immeuble de ton quartier où règnent violence et bruit ? Mais aussi quand, avec tes voisins, tu es solidaire et fraternel. À l'école où tu es un élève désorienté, harcelé ? Mais aussi avec tes copains, tes professeurs, tes parents pour défendre le droit à l'éducation pour chacun. À l'hôpital aux urgences surchargées, ou dans un Ehpad au bord de la maltraitance faute de personnel ? Mais aussi avec le personnel dévoué qui revendique la qualité des services de soins.

Où crèches-tu Jésus ? Dans l'entreprise, ouvrier désabusé, épuisé dans ton travail ? Mais aussi avec le syndicat qui lutte pour les conditions de travail, avec l'ACO¹, pour un avenir meilleur. À Pôle

Emploi, à la mission locale devant des conseillers débordés ? Mais aussi quand tu t'engages et réclames, comme la Joc², un travail digne. Sur un bateau venu de loin, migrant traité comme une marchandise non désirée ? Mais aussi avec les associations qui te rappellent que la dignité n'est pas à vendre.

Où crèches-tu Jésus ? Et si, le soir de Noël, je te disais : «Tu peux venir crêcher chez moi et y rester» pour qu'ensemble nous bâtissions un monde avec plus de justice, de confiance, et de paix.



EXTRAIT DU MESSAGE 2018
DE LA MISSION OUVRIÈRE : «NOËL
AUJOURD'HUI : OÙ CRÊCHES-TU JÉSUS ?

1. ACO : action catholique ouvrière.
2. Joc : jeunesse ouvrière chrétienne.



**POMPES FUNÈRES
FRESNOISES**
à votre écoute
24h/24 - 7j/7
RESPECT
ET
DÉVOUEMENT
Organisation complète de funérailles
Contrats obsèques
Tous transports - Fleurs et plaques
03.27.25.92.41
172bis, rue Emile Zola - 59970 FRESNES-SUR-ESCAUT

Merci
à nos
annonceurs

ASTER
entreprise

Aster entreprise, le site Internet
dernière génération !

BAYARD
SERVICE
WEB

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS
DES COMMERÇANTS, ARTISANS
ET ENTREPRISES.

M. DENIS BISSON
06 76 69 17 55
www.aster-entreprise.com